



PAR PATRICK DELARIVE
Homme d'affaires
et chroniqueur

LEÇON DE VIE

Adoptez vous aussi la poney attitude!

Voilà quarante semaines que j'ai le plaisir de vous retrouver tous les quinze jours. Le temps que j'ai consacré à ce travail a été d'une richesse exceptionnelle. J'ai non seulement eu la chance de rencontrer des personnalités au parcours extraordinaire mais également eu le privilège d'échanger avec eux sur un sujet sensible. Sensible parce que

lorsque l'on parle d'échec ou d'épreuve, tout est intimement lié. Tout se chevauche. Le professionnel et le privé. Le paraître et l'intime. Le soi et les siens. Le je et le tu. Beaucoup de mes invités, bien que rodés à l'exercice de l'interview, avaient soit beaucoup réfléchi les jours qui précédaient, soit cinq pages de notes, soit peu de temps, soit répétaient sans cesse c'est off... Toutes ces rencontres ont été d'une grande richesse intellectuelle et chacune d'elles m'a enseigné au moins une leçon de vie que j'ai tenté, avec mes mots, de vous transmettre.

En préparant ce dernier sujet de la saison 1, j'ai pensé faire un pot-pourri. J'ai imaginé faire mon meilleur échec à moi ou encore trouver une grande star... Eh bien non, ce ne sera rien de tout ça. Je vais en fait vous raconter une histoire. L'HISTOIRE DU PONEY. Parce que tous mes invités ont la caractéristique commune d'être des poneys! Vous allez comprendre.

IL ÉTAIT UNE FOIS...

L'histoire se déroule à New York sur le tournage d'une très grosse production. Toute l'équipe est au complet, y compris le réalisateur et le producteur. Ce dernier gère un budget de plusieurs dizaines de millions de dollars. Un lundi en fin de journée le producteur en question convoque le réalisateur. Il lui demande de faire le nécessaire afin que dans la scène qui sera tournée le lendemain matin à 10 heures il y ait en arrière-plan trois poneys. Le réalisateur retourne alors dans son bureau pour tenter de trouver une solution au caprice de son producteur, dont son job dépend en finalité... A court d'idée, il convoque à tour de rôle ses trois jeunes assistants. Il leur expose son problème!

Le premier assistant réalisateur, qui se voit offrir une prime de 5000 dollars, trouve rapidement une solution avec son oncle d'Arkansas qui justement est éleveur. Le seul problème est que le temps nécessaire pour organiser la logistique ne permettrait pas aux poneys d'être sur le plateau avant le mercredi soir.

Son deuxième assistant, à qui il propose 15 000 dollars, est rapide comme l'éclair. «Rien de plus facile, mon meilleur ami vient de lancer www.poney.com, je l'appelle tout de suite.» Une demi-heure plus tard, il arrive au triste constat qu'il ne sera pas possible d'organiser quoi que ce soit avant le mardi soir. Notre réalisateur commence à avoir des sueurs froides.

En désespoir de cause, il appelle le troisième assistant réalisateur qui est en fait un jeune stagiaire qui s'appelle Fabrice. Il lui expose son problème et propose 20 000 dollars. A sa grande surprise, Fabrice lui répond: «Aucun problème, monsieur. Cela sera fait. Les poneys seront là demain matin à 9 heures pour plus de sécurité.» Le réalisateur n'en croit pas ses oreilles. Il explique à son stagiaire l'importance de son engagement et va même le menacer de ne plus jamais trouver de travail s'il échouait. «Ne vous faites aucun souci. Je n'ai qu'une parole et j'aurais tellement à perdre de vous tromper.» C'est alors qu'il demande de pouvoir se retirer afin d'organiser les... poneys.

En quittant le bureau du réalisateur, Fabrice croise ses deux collègues qui lui demandent, en chœur: «Et alors?» A quoi il répond: «Et alors tout s'est bien passé, mais dites-moi les gars: c'est quoi un poney?...»

MORALITÉ...

Comme Fabrice et tous mes invités, adoptez LA PONEY ATTITUDE! Saisissez sans hésitation, sans peur et surtout très rapidement la chance, l'opportunité lorsqu'elle se présente. Ne perdez pas de temps à penser aux plus, aux moins, aux causes, aux effets, à vous, à eux, à la météo ou à l'âge du capitaine. Les solutions, il sera toujours temps de les trouver une fois que vous aurez le contrat et l'argent dans votre poche.

Chers amis poneys et futurs poneys, je vous souhaite un bel été et me réjouis de vous retrouver le 22 août pour de nouvelles aventures. ■

